



**POUR GARANTIR
UNE LECTURE ADAPTÉE
AUX PERSONNES MALVOYANTES
GRÂCE À DES CRITÈRES
TYPOGRAPHIQUES, GRAPHIQUES
ET TECHNIQUES FIABLES**

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour la
Déficiência visuelle et le studio
typographies.fr

LES MYSTÈRES D'EVERSAND
LA PROMISE

TOME II

L'AUTEUR

Victor Dixen, double lauréat du Grand Prix de l'Imaginaire, est une figure singulière de la littérature francophone contemporaine et ses livres sont traduits dans douze langues. Né d'un père danois et d'une mère française, il a vécu à Paris, à Dublin, à Barcelone, à Singapour, à Denver et à New York. Il habite aujourd'hui à Washington D.C., puisant son inspiration aussi bien dans les promesses du futur que dans les fantômes du passé.

Avec *Les Mystères d'Eversand*, saga familiale voracement addictive, Victor Dixen dévoile la face cachée d'une dynastie américaine sur plusieurs générations. Il nous emporte dans un tourbillon d'ambitions démesurées, de sombres secrets et d'amours incandescents où se coisent les vivants et les morts.

Retrouvez toute l'actualité de l'auteur sur :
www.victordixen.com

VICTOR DIXEN

LES MYSTÈRES D'EVERSAND

LA PROMISE

TOME II



VOIR DE PRÈS

Du même auteur chez Voir de Près,
éditions en grands caractères :
Les Mystères d'Eversand – La Suivante (tome I)

Cartes intérieures
© Thomas Rey

Autres illustrations intérieures
© Studio Robert Laffont – Aurélien Marti

Citation en page 9 extraite de *Gatsby*,
Francis Scott Fitzgerald, Nouvelle traduction
par Julie Wolkenstein, POL, 2011.

© 2026, Éditions Robert Laffont, S.A.S.
© 2026, Voir de Près
pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-934-8

VOIR DE PRÈS
6, avenue Eiffel
78424 Carrières-sur-Seine cedex
www.voir-de-pres.fr

Pour E.

*« C'est ainsi que nous nous débattons,
comme des barques contre le courant,
sans cesse repoussés vers le passé. »*

Gatsby le Magnifique
Francis Scott Fitzgerald (1896-1940)

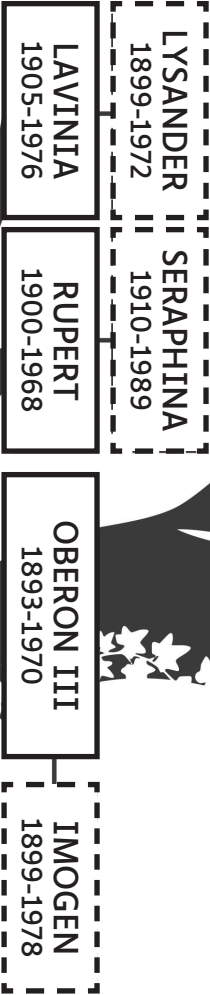


EVERSAND

0 1 2 3 4 5 6 7 8 km



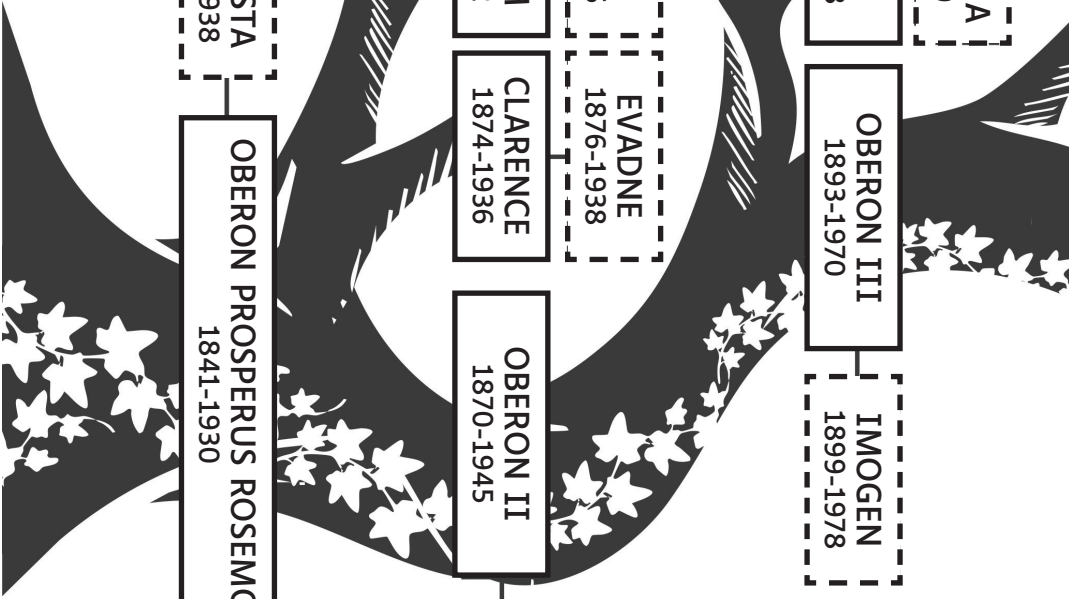
3^e GÉNÉRATION



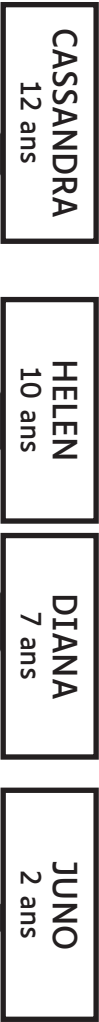
2^e GÉNÉRATION



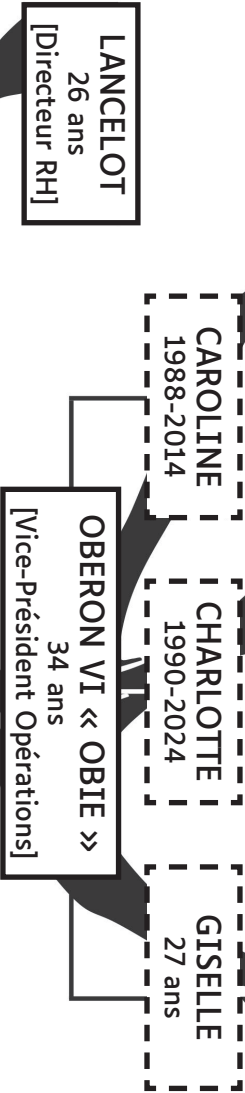
1^{re} GÉNÉRATION



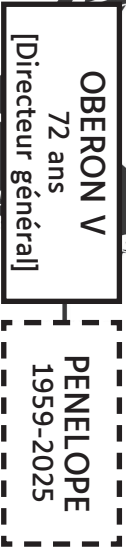
7^e GÉNÉRATION



6^e GÉNÉRATION



5^e GÉNÉRATION



4^e GÉNÉRATION





La Famille ROSEMORE

MEMBRE
PAR LE SANG

MEMBRE
PAR ALLIANCE

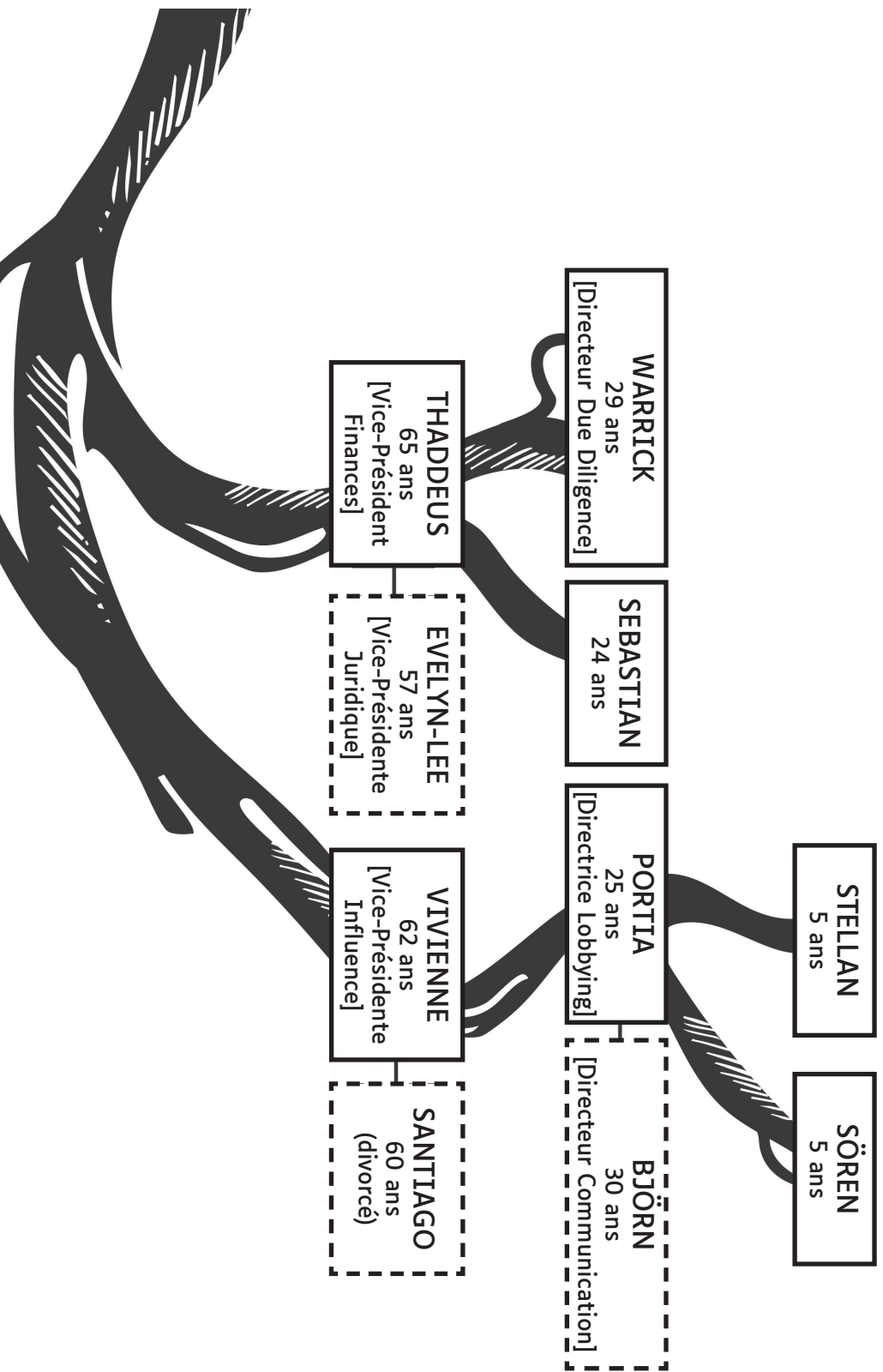
[Poste occupé au sein
de Sandglass Capital]



PRIMOGENITURE
MASCULINE



Les plans et l'organigramme d'Eversand Hall, maison
ancestrale de la famille Rosemore, figurent en annexe page 620.



PROLOGUE

MAI 1968

« La grille d'Eversand est ouverte ! » s'exclama Hazel-Moon.

Elle pointa du doigt le grand portail en fer forgé qui venait de surgir au détour de la route. Son index était orné d'une bague en pierre de lune : sa préférée. Une gemme liée à la prémonition et au chakra du troisième œil. Depuis toute petite, Hazel-Moon avait toujours fait confiance à son intuition. Elle y avait puisé la force de rompre avec sa famille de la haute bourgeoisie conservatrice de Chicago, pour voler de ses propres ailes dès sa majorité et chercher sa voie à New York. Dans ce cheminement, à la recherche d'elle-même, elle avait commencé par se dépouiller de son nom de naissance, Elizabeth, trop sage à son

goût, pour embrasser la nature. Elle avait choisi *Hazel*, la noisette, parce que c'était la graine de la sagesse. Et *Moon*, la lune, parce que c'était l'astre de l'éternel féminin.

Oui, elle était le yin ; Indigo était son yang. Leur rencontre au sein de la communauté hippie de New York avait été une évidence.

« Tu avais raison, ma chérie », dit-il en l'enlaçant tendrement.

Elle se tourna vers lui. Qu'il était beau dans la lumière du début de l'après-midi ! Son visage aux pommettes saillantes était encadré de cheveux mi-longs légèrement ondulés. Ses grands yeux noirs évoquaient ceux d'un cerf. Sa chemise à fleurs, ouverte jusqu'au nombril, laissait voir un torse ciselé, dont Hazel-Moon connaissait chaque grain de beauté. Le nom qu'elle s'était choisi était tatoué sur le cœur de son amant ; elle-même portait celui d'Indigo au-dessus de son sein gauche.

« Nous allons être heureux, ici », murmura-t-il tendrement.

Ce « nous » ne désignait pas seulement

son amoureuse et lui, mais aussi les dizaines d'autres jeunes qui les accompagnaient – certains célibataires, la plupart en couple pour une nuit ou pour la vie. Ces idéalistes venus de tous les coins de la côte Est avaient échoué à New York, dans l'espoir de vivre une utopie. Mais la grande ville était cruelle pour les rêveurs. La guerre du Vietnam faisait rage à l'autre bout du monde, insatiable Moloch qui dévorait les soldats par milliers. Pour échapper à la conscription, les jeunes hommes devaient se cacher dans les caves de l'East Village, ce quartier mal famé de Big Apple où la police ne s'aventurait que rarement. Ils fuyaient une réalité trop dure dans l'obscurité ou dans les drogues. Les plus téméraires partaient à l'autre bout du pays, dans cette Californie ensoleillée qui semblait préservée des turpitudes du siècle. *Go West...* San Francisco était l'aimant qui attirait à lui toute la contre-culture hippie. Elle y avait culminé l'an passé à travers le *Summer of Love*, l'Été de l'Amour : une fête géante qui avait duré tout un été.